



# “ Tant que j’aurai la flamme je continuerai ”

Réussir l'édition qui succède le 40<sup>e</sup> anniversaire de Darc, était un défi de taille pour Éric Bellet. Voici, son bilan, au lendemain du spectacle final.

**A** Belle-Isle, tous les stagiaires ont décampé et les décors sont maintenant démontés. Seuls les chapiteaux encore dressés rappellent le festival. Il ne reste plus que l'équipe technique et Éric Bellet, le directeur de Darc. Éreinté mais hyperactif, il nous livre ses premières impressions sur ce nouveau cru.

**Quel est votre premier bilan après cette édition spéciale où la sécurité a été renforcée à Belle-Isle et place Voltaire ?**

Je tiens d'abord à préciser qu'il n'y a eu aucun incident enregistré sur le lieu du stage et lors des festivités place Voltaire. Et malgré ces conditions exceptionnelles, je constate que le public a largement répondu présent, notamment le soir du concert des Frero Delavega.

**Le spectacle, vendredi soir, a commencé par la diffusion des reportages sur le festival Darc, cette semaine, sur des chaînes nationales. La couverture médiatique de cette édition est-elle satisfaisante ?**

Cette année, davantage de médias nationaux se sont intéressés à Darc. Une grande satisfaction pour nous. C'est grâce notamment à la volonté de notre nouvelle attachée de presse. D'habitude, on parle très peu des stages de danse



Éric Bellet a déjà la tête dans l'édition 2017.

dans les médias. Ces reportages diffusés à la télévision, à la radio et dans la presse donnent une très bonne image de Châteauroux et de la jeunesse.

**En vrac : les plus et les moins de cette édition ?**

La durée du spectacle était cette année plus appréciable, le carton plein du concert des Frero Delavega et la superbe ambiance offerte par les artistes Vianney et Boulevard des airs. Et j'ajouterai les trois nouveaux professeurs qui ont bien réussi à s'intégrer dans l'organisation générale et pour le spectacle final. Point à améliorer,

j'évoquerais Darc au quartier (NDLR : cette année à Saint-Jacques et Beaulieu), lancé il y a deux ans. Nous devons remplir notre fonction d'éducation populaire d'amener le spectacle au public. Et là, il y a encore un travail de fond à réaliser pour être davantage présent pour que ces quartiers s'investissent encore plus.

**Après toutes ces années à diriger le festival Darc, comment faites-vous pour le faire avec la même passion ?**

Après la 40<sup>e</sup> édition, on pourrait effectivement se dire que l'édition d'après est synonyme

de relâchement. Mais il ne faut pas s'endormir. Nous avons prouvé le contraire pendant tout le festival.

Il y a aussi la reconnaissance du public qui t'oblige à repartir pour une nouvelle édition, pour faire au moins pareil, voire mieux.

Et il y a toujours des défis, comme celui de développer Darc dans les quartiers. Et tant que j'ai la flamme je continuerai à tenir mon rôle, à me battre pour Darc. Et ça ne s'arrête jamais, j'ai déjà la tête dans l'édition 2017.

Marion Rivette

## tu l'as dit...

### Darc : une tranche de vie

Comme un village champignon si vite bâti et très vite abandonné. Le site de la place Voltaire où se tenait encore, vendredi soir, le spectacle final de Darc, a pris ce week-end des allures d'une ville du far west balayée par un mauvais vent. Le temps de la nostalgie est arrivé. Lundi, ce sera celui du démontage et tout cet hiver celui des souvenirs. Et puis, avec le printemps, on attendra la programmation, on espérera tel ou tel artiste, on patientera jusqu'au mois d'août, pour découvrir, être étonné, ravi ou déçu.

Depuis plus de 40 ans que cela dure et toujours le même calendrier, la même magie qui opère. Un rendez-vous qui rythme un territoire et des tranches de vie.

## dans la ville

> **Samu 36.** Composer le 15 (permanence 24 heures sur 24).

> **Pompiers.** Composer le 18.  
> **UM 36.** Permanence médicale, de 8 h à minuit, 22, avenue Marcel-Lemoine, tél. 02.54.34.34.34.

> **Maison médicale de garde.** 216, avenue de Verdun, aujourd'hui, composé le 15, de 8 h à 20 h.

> **Loisirs.** Piscines : Firmin-Batiste, fermée ; à vagues, de 10 h à 19 h. Base nautique de Belle-Isle, de 13 h 30 à 19 h ; baignade à la plage de Belle-Isle, de 13 h à 19 h.

Musée Bertrand : de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Office de tourisme, de 10 h à 13 h et de 14 h à 16 h.

> **Cinéma.** Lire page 11.

> **Déchetterie.** Des Sablons, fermée.

> **Offices religieux.**

Notre-Dame à 9 h 30. Église protestante évangélique, 5, allée des Lucioles : dimanche, culte, à 10 h 30.

Temple protestant, rue Thabaud-Boislareine : dimanche, culte à 10 h 30.



Retour réussi pour Anne-Marie Porras en modern jazz.



La danse africaine avec Louis-Pierre Yonsian a encore cartonné.

